

Prédication Culte Montrouge AG 19 mars 2023 Apocalypse Louange

Pasteure Laurence Berlot

Apocalypse 1/ 1-8

Le livre de l'Apocalypse est un livre paradoxal. Il est le dernier de notre Bible et il a été aussi un des derniers à entrer dans la compilation finale des livres du nouveau testament.

On en a fait un écrit de fin du monde, car on est attiré par les images sensationnelles qu'on y trouve. Des visions apocalyptiques comme on peut les appeler.

Pourtant, ces visions ne composent pas la majorité du texte. Vous avez entendu les premiers mots : *Révélation de Jésus-Christ*. révélation est la traduction du mot grec « *Apocalupsis* ». L'apocalypse, c'est la révélation. Mais ici, elle est précisée : *de Jésus-Christ*

Ces premiers mots placent Jésus-Christ au centre. Ce livre affirme sa souveraineté, malgré tout ce que les chrétiens peuvent vivre de persécutions à cette époque.

Un des paradoxes de ce livre c'est, d'un côté un combat violent entre les serviteurs de Dieu et les serviteurs du mal et d'un autre côté l'identité de Jésus qui est mise en avant sous l'image de l'agneau, notamment l'agneau immolé.

D'un côté un animal non-violent qui parle de la non-violence de Jésus. De l'autre côté la violence d'une lutte qui n'a rien à envier aux horreurs humaines qui viennent à nos oreilles par les médias.

La révélation de Jésus-Christ, qu'en faites-vous ?

Cela pourrait être la question qui s'adresse aux Eglises de l'Apocalypse. Car ce livre ne s'adresse pas au tout venant, mais aux sept Eglises qui, par ce chiffre de complétude, peuvent représenter l'ensemble des Eglises chrétiennes.

La révélation de Jésus-Christ, qu'en faites-vous ?

C'est une bonne question à se poser et se reposer sans cesse, dans notre vie d'Eglise. Au niveau national, cette année, notre Eglise Unie va nous faire travailler sur les ministères. De quels pasteurs avons-nous besoin ? Comment s'adapter aux changements sociologiques ? Comment transmettre la Bonne nouvelle à ceux qui n'ont plus aucun code pour la comprendre ?

Qu'avons-nous à dire dans notre monde multiple, capable du meilleur et du pire ?

L'apocalypse décrit une lutte dont je voudrai retenir une chose. Je suis frappée de voir combien la louange interpénètre les passages terrifiants. Au milieu des passages où les fléaux se déchainent, on a par exemple le petit chapitre 15 qui n'est que louange.

Quel sens a cette louange ? Comment la comprendre ?

Tout d'abord, la louange ne remercie pas Dieu pour les malheurs. C'est très important. Mais on peut se demander pourquoi elle est placée là ?

Quelle force peut avoir la louange de Dieu et de Jésus au milieu de la guerre ? au milieu des drames personnels ? Des conflits de tous les jours ?

Ce que j'entends dans la louange, c'est l'affirmation répétée de la souveraineté de Dieu qui dit : « *Je suis celui qui est, qui était et qui vient* ».

La louange décentre notre regard vers une affirmation que je pourrai qualifier de militante : Dieu est souverain sur le monde. Malgré les apparences, le dernier mot lui reviendra.

Il nous l'a montré, avec ce qu'il a fait de la mort de Jésus. Il nous a montré que le sang versé de Jésus rejoint le sang des hommes, des femmes, des enfants qui meurent dans le monde à tout moment. Cette violence donne le sentiment qu'elle a le dernier mot. Mais avec la résurrection de Jésus, nous sommes invités à croire que son amour inconditionnel relève sans cesse ceux qui tombent et s'ils meurent, Dieu les accueille dans une vie nouvelle et éternelle.

Cette militance de la louange peut nous aider à prendre du recul sur nos angoisses quelles qu'elles soient : angoisses face à la guerre, face aux dérèglements climatiques, face à la perversion de certaines de nos relations, ou simplement angoisses des incertitudes quant aux décisions à prendre.

Garder nos yeux vers le Christ et affirmer sa souveraineté nous évite de tomber dans la désespérance et nous permet de prendre du recul. Notre mission d'Eglise n'est-elle pas de proclamer notre espérance au monde ?

Louer et espérer. Une espérance qui ne s'appuie pas sur ce qu'on voit mais sur cet amour invisible de Dieu. Un amour qui nous pousse à aimer.

Il est la source de l'amour déployé par les humains pour que la vie continue :

« *Celui qui aime connaît Dieu* » nous dit l'épître de Jean. Une espérance appelée à s'exprimer en mots et en actes.

Je vous cite un extrait de la déclaration de foi de notre Eglise : *Dieu se soucie de toutes ses créatures. Il nous appelle, avec d'autres artisans de justice et de paix, à entendre les détreuses et à combattre les fléaux de toutes sortes : inquiétudes existentielles, ruptures sociales, haine de l'autre, discriminations, persécutions, violences, surexploitation de la planète, refus de toute limite.*

La louange donne la force de lutter. Parce qu'on croit que la lumière est possible au milieu de la nuit, la fleur brandie devant un fusil montre la paix possible, un brin d'herbe au milieu d'un environnement stérile montre que la vie peut renaitre.

Oui, que faisons-nous de la révélation de Jésus-Christ ?

Louons-le et agissons !

Amen